



RELI-FEMMES

Bulletin de l'Association des religieuses pour la promotion des femmes (ARPF)

Dans ce numéro

Le néologisme écoféminisme, qui réfère à l'alliance entre féminisme et écologie et à une analyse de l'économie globale par un regard sexué et politique, n'est pas si récent puisqu'il a été créé dans les années 70 par Françoise d'Eaubonne, écrivaine; ses principes avaient déjà été formulés en 1962 par l'Américaine Rachel Carson. « L'écoféminisme est à la fois un mouvement de l'esprit, une philosophie de la vie, une résistance politique. Il s'oppose de façon radicale à la mondialisation néo-libérale, cause des problèmes majeurs de ce siècle : l'exclusion, les violences, la pauvreté, la pollution, la guerre » (Écoféminisme, utopie ou nécessité ? de Marina Galimberti). Cette pensée mérite qu'on s'y attarde parce qu'elle place la valeur sacrée de la vie au-dessus de tout. C'est pourquoi en tenant compte du plan d'action de l'ARPF, l'équipe de Reli-Femmes a choisi d'exploiter le thème de l'écoféminisme dans les prochains bulletins. Biblio-Femmes fait la recension de la revue L'autre Parole qui traite de ce sujet. Sous la rubrique dossier, Lucie Lépine, bibliste, établit le lien entre l'éthique biblique, l'environnement et le féminisme. Par ailleurs, l'À propos détaille le plan d'action 2001-2005 adopté par les membres de l'ARPF lors de leur dernière Assemblée générale.

Le Comité de rédaction

Nous nous souvenons...

Que reste-t-il de l'Assemblée générale de l'ARPF tenue en mai 2001 ? Nous gardons en mémoire la mise en forme des Statuts et règlements, la bonne animation de Claire Doran et notre détermination à finaliser ce dossier ! Nous nous souvenons aussi de ce temps qui nous a permis de mesurer le chemin parcouru lors de notre large participation à la Marche mondiale des femmes et au Sommet des peuples. Disons-le bien haut et fièrement : nos communautés respectives ont pris au sérieux le défi de MARCHER avec toutes les femmes du monde. L'imagination solidaire a su créer des myriades de moyens concrets pour incarner le VIVRE AVEC. Une conviction demeure : les communautés religieuses portent en elles de grandes forces mobilisatrices !



Ce que femme peut !

Ce que femme peut ! « ... déjà beaucoup et encore plus, pour que le pouvoir citoyen se conjugue au féminin ». C'est bien ce que le théâtre de création PARMINOUS nous a fait vivre en interaction avec les deux formidables prototypes Sylvie Lemay et Annie de Raiche. Trois générations de femmes faisaient le bilan de leurs acquis, relisaient le sens de leurs luttes et se posaient la question : est-ce que ça vaut la peine de s'engager ? Par l'élaboration et l'adoption du plan d'action 2001-2005, l'ARPF a rendu la réplique; l'engagement est un incontournable et nos visées veulent être au cœur des lieux de SALUT dans l'AUJOURD'HUI : Contre pauvreté et violence – Pour des rapports égaux – Pour l'intégrité de la planète.

Notre détermination à poursuivre cette longue route de libération s'est à nouveau réaffirmée à travers la symbolique et signifiante célébration de clôture animée par Aline Côté. Pressante était l'invitation de reprendre notre baluchon, de nous remettre en route et de partager un morceau de pain, pain tant de fois pétri de larmes, mendié à cause des dignités bafouées et d'une mondialisation si injuste. « Allez, je vous envoie ! L'amour n'est rien... si votre cœur ne lui donne des mains ». (R. Lebel)

Marie-Paule Lebel, SA

RELI-FEMMES, Bulletin de l'ARPP

N° 43 • NOVEMBRE 2001



Édité trois fois l'an par l'Association des religieuses pour la promotion des femmes.

Le but de l'Association est de travailler, dans une perspective évangélique et selon les charismes des divers instituts, à la promotion des femmes - religieuses et/ou laïques - dans l'Église et dans la société.

Comité de rédaction :

Céline Beaulieu, CND,
Suzanne Bolduc, FSP,
Pierrette Couture, SCSL,
Huguette Laroche, NDBC
Georgette Sirois, REJ.

Collaboratrices régulières :

Les membres de l'Équipe de coordination,
Léona Deschamps, RSR
Jeanne Gareau, SSA

Conception graphique et infographie :

Nathalie Tassé

Impression :

Imprimerie Maxime inc.

Expédition :

Suzanne Bolduc, FSP,
Nicole Plante, NDA,
Germaine Villemure, SP,
Secrétariat de la CRC-Q

Abonnement (taxes incluses)

Canada : 10 \$
Étranger : 13 \$

Reproduction permise sous réserve d'en mentionner la source.

Correspondance :

Pierrette Couture, SCSL
183, rue Racine
Loretteville (Québec) G2B 1E5
Tél. : (418) 842-2679
Télé. : (418) 842-0932



Collective *L'autre Parole*,
revue *L'écoféminisme*,
Montréal, n° 74, été 1997. 44 p.

Comment définir l'écoféminisme, cet amalgame de féminisme et d'écologie ? *L'autre Parole* (n° 74, été 1997) est entièrement consacrée à cette approche. Elle comporte neuf points de vue d'auteurs qui s'expriment sur le sujet à partir d'époques et de lieux différents.

Tout d'abord, le texte d'**Agathe Lafortune** démontre l'urgence de reconsidérer la théologie en tenant compte des apports de l'écologie et du féminisme.

Sous la plume de **Monique Dumais**, l'écoféminisme se présente comme une éthique de relations : des relations qu'on tisse, entretient et vit dans un triple rapport à soi, aux autres et au cosmos.

Pour sa part, **Louise Melançon** décode la conception de l'écoféminisme énoncée par Rosemary Radford Ruether, théologienne féministe américaine. Elle souligne qu'une « spiritualité de la guérison » se dégage de la réflexion présentée dans *Gaia and God* et suscite « une passion pour tout être vivant ».

Dans une page titrée : *Femmes d'écologie, femmes de musique*, **Louise Courville** présente la création écoféministe *Environne-moi*.

En parcourant le texte de **Marie-Rose Majella**, Hildegarde de Bingen (1098-1179) se révèle une écoféministe avant l'heure.

De l'ouvrage de Françoise d'Eau bonne, *Le féminisme ou la mort* publié en 1974, **Yvette Laprise** évoque le chapitre : *Le temps de l'écoféminisme*.

Hélène Saint-Jacques, pour sa part, rappelle des extraits de l'exposé de Lucie Lépine sur l'environnement en lien avec La Bible et des extraits de l'émission *Bouillon de culture* traitant des avantages et des dangers de l'utilisation du nucléaire.

En dernières pages, **Francine Dumais** présente l'artiste Francine Larivée qui crée ses œuvres en utilisant des mousses vivantes avec le souci de préserver leur vitalité. Ses créations, tout en conviant à une quête de spiritualité, suscitent une réflexion sur la fragilité des êtres vivants.

À la lecture de cette revue *L'autre Parole*, l'écoféminisme se révèle plus une idéologie ou une approche interdisciplinaire qu'un amalgame de mots; une idéologie dont la vision intégratrice de tous les phénomènes de la vie inaugure un questionnement de tous les types de domination érigés dans l'univers; une approche interdisciplinaire qui inclut la politique, la nature, la spiritualité, la théologie, les arts et même une compréhension prépatrilacale de l'histoire pour un renouvellement de l'attention à la vie.

Souhaitons que les perspectives des écoféministes ou encore mieux que nos perspectives écoféministes trouvent un écho dans nos milieux et au *Sommet de la Terre* qui se tiendra à Johannesburg (Afrique du Sud) en 2002.



Cette rubrique paraît pour une dernière fois, à moins que vous n'apportiez de l'eau au moulin... Il ne revient pas au Comité de rédaction de combler cet espace.

Plan d'action de l'ARPF 2001-2005

Dans cette page, l'équipe de coordination présente le plan d'action adopté à la dernière assemblée générale.

De plus en plus conscientes que les systèmes NÉO-LIBÉRAL et PATRIARCAL ont des conséquences négatives sur les personnes, spécialement sur les femmes, et sont générateurs de pauvreté, de violence, de rapports inégalitaires et de détérioration de la planète, nous nous engageons à lutter contre leurs effets pervers.

1^{er} objectif : lutter contre la pauvreté et la violence

Nous voulons nous engager au plan politique afin de provoquer des changements systémiques et promouvoir des alternatives aux systèmes en place. Pour ce faire, nous adoptons les moyens suivants :

- ◆ nous allier et nous organiser avec les groupes qui luttent contre les effets pervers du néo-libéralisme;
- ◆ réagir et nous mobiliser pour contrer et dénoncer toute violence faite aux femmes;
- ◆ participer activement aux actions des groupes qui luttent contre la pauvreté et la violence faites aux femmes, ce qui implique l'identification de ces groupes et des valeurs qu'ils portent;
- ◆ poursuivre les revendications centrales de la Marche mondiale des femmes, du Sommet des Peuples et du Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté;
- ◆ réfléchir entre nous et avec d'autres sur les situations porteuses de violence; par exemple

l'avortement, le travail du sexe, l'orientation sexuelle, le planning familial...

- ◆ mieux nous renseigner sur les nouvelles technologies qui utilisent le corps des femmes.

2^e objectif : travailler à créer des rapports égalitaires

À cette fin, nous poursuivrons notre implication avec d'autres réseaux dans la réalisation de rapports égalitaires entre les femmes et les hommes. Pour atteindre cet objectif, nous entendons agir de la façon qui suit :

- ◆ dénoncer le patriarcat et poser des gestes qui contestent les différentes formes qu'il prend;
- ◆ soutenir les réseaux qui travaillent à bâtir une Église sans exclusion;
- ◆ profiter de toutes les occasions pour promouvoir le langage inclusif autant dans le milieu civil qu'ecclésial;
- ◆ faire avancer, dans nos communautés, des modèles de leadership plus participatifs qui favorisent la responsabilisation;
- ◆ reconnaître dans certaines de nos pratiques personnelles et communautaires des signes de violence;
- ◆ dénoncer dans nos milieux les attitudes et les comportements violents avec les femmes;
- ◆ participer à l'inter-groupe des femmes chrétiennes et féministes et nous impliquer dans les suites à Virage 2000;

- ◆ exprimer le souci de rapports égalitaires au niveau des jeunes générations.

3^e objectif : promouvoir l'intégrité de la planète

Nous entendons travailler dans le sens de l'écoféminisme, identifié comme mouvement de justice sociale qui reconnaît les liens historiques entre la domination exercée sur les femmes et l'usage abusif de la nature. Nous nous y engageons comme suit :

- ◆ creuser l'apport spécifique des femmes en vue d'une citoyenneté responsable;
- ◆ questionner nos habitudes comme consommatrices et réajuster nos pratiques;
- ◆ examiner la publicité à la lumière de l'écoféminisme et réagir en conséquence;
- ◆ réagir au discours et aux images qui utilisent le corps de la femme comme objet;
- ◆ surveiller les mécanismes qui entraînent la marchandisation de la vie;
- ◆ analyser nos pratiques à l'aide d'une grille conscientisante.

Les membres de l'ARPF se réjouissent du fait que leur plan d'action rejoigne la *Déclaration des membres de l'Union Internationale des Supérieures Générales (l'UISG)*, votée à Rome en mai dernier. Nous sommes engagées **ensemble** en faveur de la défense et de la promotion des droits de l'humanité.



Bible, environnement



Lucie Lépine,
bibliste



Une conception du monde

Y a-t-il un lien entre l'éthique biblique, l'environnement et le féminisme ? Ce lien peut d'abord nous apparaître ténu. En effet, la Bible a été écrite et interprétée au cours des siècles par des hommes qui ont malheureusement véhiculé la conception d'un monde divisé, séparé, hiérarchisé. Et cette vision du monde a entraîné la domination. On utilise encore ces images très significatives : le ciel et la terre — l'esprit et la matière — Dieu, le Pape, les clercs, les laïcs — le haut et le bas — le ciel, le purgatoire, l'enfer — des riches et des pauvres — le social et l'économique — des hommes et des femmes. Et comme si cette conception pyramidale allait de soi, on a établi que le haut est meilleur, Dieu est le Maître, les clercs possèdent la Vérité, les riches exploitent les pauvres, l'économie passe avant les personnes, l'esprit

doit dominer la matière, car le corps est mauvais; les hommes dominent les femmes; car elles sont inférieures, les hommes dominent la nature, car elle doit rapporter au maximum.

Cependant l'écoféminisme présente une vision intégratrice de tous les phénomènes de la vie lorsqu'elle considère l'être humain et réfléchit sur le monde. Pendant que l'écoféminisme considère tous les processus vitaux comme interdépendants et se situe au-delà des rapports conflictuels entre les sexes, les systèmes patriarcaux créent plutôt des divisions entre les différents corps de la société, faisant des uns des dominants et des autres des dominés. Ce morcellement du réel qui a donné libre cours à la domination trouverait, d'un point de vue patriarcal, sa justification dans le récit de la Création.

Si on conçoit Dieu comme le *Sujet* absolu, on ne peut regarder le monde, que comme l'*objet* de son activité créatrice. Comme Dieu est le Créateur, le Seigneur et le Propriétaire de la terre, ainsi et de façon analogue, l'homme, à l'image de Dieu, devrait dominer la terre. La crise du monde a son origine dans l'aspiration des êtres humains à la puissance et même à la superpuissance. Le « Soumettez la terre » a été interprété comme un commandement divin, aux hommes, de conquérir le monde et d'exercer une souveraineté universelle. Ce n'est pas la bonté ni la vérité mais la puissance de Dieu qui devient la qualité la plus noble de la divinité. Au lieu de travailler à rendre la terre habitable, la conquête de la puissance, son accroissement et sa protection par la sécurité nationale sont devenus les valeurs effectives

de nos civilisations modernes. Notons que si l'on veut arrêter la destruction de la nature, on doit modifier les comportements économiques et sociaux de la société humaine dont le but principal est le développement de la production, l'accroissement du rendement du travail humain, un développement de la production au profit de quelques élites.

Une autre conception du monde

Mais est-ce bien là la véritable conception de l'être humain dans la Bible ? Relisons ensemble le récit de la Création avec des yeux neufs, les yeux d'un peuple exilé, loin de sa terre.

D'après lui, il faut d'abord voir le monde, prendre le temps de le regarder. On a besoin de la lumière et la lumière est aussi le temps : un soir, un matin.

Il imagine que Dieu a séparé les eaux d'avec les eaux. La lumière, le temps et l'espace sont des aspects importants de la vision du monde qu'a l'être humain à cette époque. Apparaît le continent terre. Les êtres humains de l'époque pensent en fonction de ce qui leur rend la vie possible : ce sont des agriculteurs, des maraîchers :

« Dieu dit Terre
naissance à tout ce qui pousse
L'herbe à semence donne semence
l'arbre à fruit donne
chaque espèce de fruit
qui porte en lui sa semence
dans la terre...
C'est fait
Dieu voit
Comme c'est bon »
(Gn 1, 11-12)

et féminisme

Dossier

La terre doit porter la semence et les arbres les fruits. Et il est intéressant de noter que c'est seulement après le déluge que l'homme commence à manger des animaux.

« Vous êtes la peur
vous êtes l'épouvante
de tous les animaux de la terre
de tout ce qui vole dans le ciel
et de tout être animé sur le sol
de tous les poissons de la mer
Tout est entre vos mains »
(Gn 9, 2)

Les êtres humains en réfléchissant à leur histoire se disent qu'il n'est pas naturel de manger un autre être vivant : le plan de Dieu a été défait. Quand la relation de l'être humain avec le monde change, la terre est bouleversée; c'est le déluge.

Dieu meuble le temps et l'espace. Il accroche des luminaires, les horloges et les lampes. Le monde est la maison de Dieu, la maison des êtres humains. Espace de la présence de Dieu, le jardin est aussi le lieu de réalisation du sens et de la satisfaction des besoins vitaux de l'être humain.

L'être humain c'est l'« adam » l'homme et la femme de la terre. Car l'« adam » signifie le terreux, la terreuse. Celui, celle qui est tirée de la terre, qui en fait partie. De plus, Dieu crée un être humain communautaire, un être humain sous un aspect mâle et un aspect femelle. Il crée un être humain qui ne peut pas vivre seul, qui vit dans la maison de Dieu, en lien avec d'autres êtres humains, en communion avec la terre. Être vivant, c'est vivre en relation. L'isolement, c'est la mort. Les deux, l'homme et la femme reçoivent la bénédiction. La femme est de la même sorte de vie que

l'homme, car il faut savoir qu'en sumérien, côte et vie sont des mots de même racine. Dieu les bénit et leur donne le pouvoir de produire la vie. Leur unique pouvoir est de faire arriver la vie et c'est là qu'ils sont à l'image de Dieu. Et les êtres humains pensent Dieu à partir de leur relation au monde. Le monde est beau, Dieu est bon. On parle d'un Dieu de la vie, d'un Dieu de l'abondance.

« Le domaine est plein de blé
les cuves débordent
de vin et d'huile...
Vous mangerez mangerez
jusqu'à plus faim...
Bêtes des champs soyez sans crainte
Ils sont verts les pâturages
du désert... »
(Joël 2, 24, 26)

De plus, la Bible nous présente un être unifié, vu dans sa globalité et considéré sous différents aspects : un aspect vivant, un aspect fragile. L'être humain est un terreux mais il est aussi souffle, respiration. Il est vivant et son dynamisme lui vient de Dieu qui donne le souffle à la glaise. L'être humain fait l'unité entre la terre et Dieu.

Si l'homme se conduit mal, la terre est bouleversée, les cieux sont étonnés, se produit le déluge. Si aujourd'hui les êtres humains ne respectent pas l'environnement, la perforation de la couche d'ozone les atteint, l'eau ne les abreuve plus sainement, des coins de pays meurent par manque d'arbres, les femmes n'ont pas accès aux lieux de décision... L'être humain c'est l'être de son environnement, l'être du souffle, l'être d'ailleurs. Dans la Bible l'être humain n'est pas le sommet de l'univers, il en fait partie.

Le sommet, c'est le sabbat. Le septième jour, Dieu chôma. La Bible présente un Dieu qui se repose, un Dieu qui se réjouit de sa création. En se reposant Dieu laisse exister la création en sa présence. L'accomplissement de la création, c'est le repos ; l'accomplissement de l'action, c'est l'existence. Israël a légué au monde deux archétypes de la libération : l'Exode et le sabbat. L'Exode est l'expérience fondamentale du Dieu agissant. Le sabbat est l'expérience fondamentale du Dieu existant. Je pense qu'aucun exode politique, social et économique n'aura lieu sans le sabbat, sans cette réflexion sur notre productivité, notre rentabilité à tout prix. La libération des peuples, la libération de la terre n'aura pas lieu sans cette trêve dans la domination, le pouvoir des uns sur les autres, le pouvoir des hommes sur les femmes, sans cette réflexion sur notre désir effréné d'efficacité et de productivité.

S'est-on fabriqué une théologie qui justifie nos massacres, la domination des hommes sur les femmes, des riches sur les pauvres ? Il est facile de constater que là où on a morcelé le réel : Dieu est le Maître, les êtres humains sont dominateurs, la terre ne nourrit plus, on massacre l'environnement ; le bonheur, c'est le niveau de vie. Et là où l'on a une conception globale du réel : le monde est bon. On croit à un Dieu de la vie, de l'abondance. La terre nourrit et le bonheur, c'est la qualité de vie.



Les références insérées dans ce dossier sont extraites de *La Bible*, nouvelle traduction, Bayard-Mediaspaul, septembre 2001.

CND en marche

Un événement spécial s'est déroulé à la Maison mère de la CND le 16 juin 2001, d'abord dans la cour intérieure sous un chaud soleil, puis à l'abri de l'ondée dans la grande cafétéria. À l'invitation du Groupe *Solidarité Justice*, environ soixante-quinze sœurs ont participé à une célébration champêtre, celle du lancement du cahier souvenir « CND en marche ». L'album et sa cinquantaine de photos, tout comme le rassemblement, visait à inscrire dans la mémoire collective l'engagement des CND à la Marche mondiale des femmes : en fauteuils roulants à l'infirmerie ou en canot sur l'Outaouais, à Québec ou en Estrie, à Sainte-Adèle ou à Montréal, au Nicaragua ou au Cameroun, et jusqu'à New-York. Des récits émouvants de participation solidaire ont ponctué la rencontre, joints à un beau clin d'œil fait aux devancières, à la grande marcheuse qu'a été littéralement Marguerite Bourgeoys, ces femmes qui ont ouvert des chemins de liberté, de savoir et de dignité à tant de jeunes, à tant de femmes.

Proposition adoptée au chapitre général CND

Le chapitre général CND, tenu cet été, a adopté la proposition suivante : « Que le leadership à tous les niveaux favorise un éveil de la conscience concernant les souffrances et les expériences d'exclusion que vivent les femmes en Église. Que cet éveil s'appuie sur des bases anthropologiques et culturelles, exégétiques, théologiques et ecclésiales. Que, dans un esprit de non-violence et de paix, soient encouragées des actions de changement dans les milieux de vie, à la fois au plan des communautés locales (paroissiales ou autres), de l'Église diocésaine et universelle. »

Source : Céline Beaulieu, CND

Écho... écho... écoféminisme

Au titre évocateur, ce petit envoi mensuel au style de magazine interactif est d'ores et déjà diffusé chez les Ursulines de la province de Trois-Rivières. Devenant un outil de partage sur les grandes questions liées à l'environnement, « Écho... écho... écoféminisme » comporte : informations, réflexions, trucs, courrier et jeux-concours. La diversité des aspects sous lesquels on peut aborder la problématique nourrira même le langage inclusif, qui fait partie de l'environnement spirituel des femmes. Ah ! que d'intéressantes perspectives à l'horizon !

Il est maintenant confirmé que Monique Dumais succède à Bernadette Bélanger qui a servi la cause de l'ARPF avec ardeur pendant de nombreuses années. Remerciements et vœux de meilleure santé vont à Bernadette ! Madeleine Boulanger, Marguerite Carignan et Rita Lafrenière se voient choyées par la nomination de Monique comme répondante générale de la promotion des femmes chez les Ursulines. L'expérience, l'envergure féministe, la qualité réflexive, l'élan vital et l'attachante personnalité font de Monique la personne désignée pour cette mission.

Source : Rita Lafrenière, OSU



Sous le signe de la fête

À la Grande Maison de Sainte-Luce-sur-mer, se tenait, les 17, 18 et 19 août dernier, le colloque de *L'autre Parole*. C'est en effet en 1976 que naissait à Rimouski cette Collective de femmes féministes et chrétiennes. « Sous le signe de la fête » fut le thème rassembleur des membres venues des sept groupes de réflexion apparus au cours de ses vingt-cinq ans d'histoire : les groupes *Houlida* (Rimouski), *Marie Guyart* (Québec), *Myriam* (Sherbrooke), *Débora* (Gatineau), *Phoebé*, *Vasti* et *Bonne nouv'ailes* (Montréal).

Le Colloque comportait quatre temps forts : l'accueil, une exploration écoféministe, un long moment de célébration et l'assemblée générale. Aux quarante-huit membres et amies de *L'autre Parole* dont quelques invitées de l'ARPF, se joignirent pour la célébration du 25^e anniversaire, huit des premières participantes rimouskoises à la Collective. Après l'accueil, les récits des fondatrices furent l'élément rassembleur du vendredi soir. La visite des Jardins de Métis, le samedi avant-midi, suscita une réflexion écoféministe qui laissera des traces.

L'accueil des premières membres de la Collective, une célébration intégrant l'expérience écoféministe, l'histoire, la présentation originale des divers groupes, un souper de fête et l'*Oratorio de Marie-Madeleine* figuraient



De gauche à droite : Marie-Andrée Roy, Monique Dumais et Louise Melançon, cofondatrices de la Collective *L'autre Parole*.

au programme. Les cofondatrices présentes au repas festif, Monique Dumais, Marie-Andrée Roy et Louise Melançon, reçoivent des hommages fort applaudis. Comme l'*Oratorio* interprété par Louise Courville et son équipe fut présenté en soirée dans l'église paroissiale, plus de cent personnes du milieu eurent l'opportunité de connaître *L'autre Parole* et *L'Ensemble Nouvelle-France*. Les délibérations de l'Assemblée générale occupèrent tout le dimanche avant-midi.

Au repas de clôture, toutes les participantes au Colloque ne tarissaient pas d'éloges devant ces moments d'intense réflexion et de stimulantes rencontres vécus en ce vingt-cinquième anniversaire de *L'autre Parole*.

Source : Léona Deschamps, RSR

Québec — Le 16 septembre 2001, vingt religieuses de quatorze communautés des régions de Québec, Trois-Rivières et Edmunston, se sont réunies à Saint-Nicolas, chez les sœurs de Saint-Joseph-de-Saint-Vallier, pour la rencontre annuelle de planification. L'enthousiasme et la bonne humeur fusaient à l'intérieur, au diapason du soleil radieux à l'extérieur.

Après avoir partagé leurs joies, les participantes font connaître leurs réalisations. Notons entre autres que des sœurs du Bon-Pasteur de Québec ont reformulé les prières d'intercession de Prière du temps présent en utilisant le langage inclusif et en le personnalisant. Quelle initiative !

La première parution produite sur le thème de l'écoféminisme, à Trois-Rivières, laisse entrevoir un contenu solide et intéressant à exploiter, même pour le secteur de Québec.

Par la suite, les sœurs présentes à la rencontre élaborent, dans ses grandes lignes, le plan de travail pour l'année 2001-2002. Compte tenu que l'écoféminisme touche la vie des femmes sous toutes ses dimensions : naturelle, spirituelle, sociale, politique, éthique, et que les consœurs de Trois-Rivières acceptent de partager le fruit de leurs recherches dans ce domaine, ce thème est retenu et sera étudié sous divers angles. Le groupe se propose aussi d'organiser une journée d'étude et de ressourcement à offrir aux membres et à un plus large public.

Source : Claudette Ledet, SCIM

Clins d'œil

« Gloire de l'Escolle »

En même temps que l'ex-premier ministre Lucien Bouchard, **Édith Blais**, SSJ, recevra la médaille « Gloire de l'Escolle » décernée par l'Université Laval. L'Association des diplômés rend ainsi hommage à ceux et celles qui ont contribué de façon exceptionnelle à la société et à leur profession. Édith accepte cette distinction en tant que femme et religieuse. Félicitations Édith ! Merci pour ta collaboration à l'ARPF.

La FFQ, hier et aujourd'hui

Les qualités marquantes du leadership de **Françoise David** à la FFQ ont su, au fil des ans, tisser et nourrir des liens avec intelligence, discernement, compétence et ouverture de cœur et d'esprit. Que son action et son rayonnement portent fruit longtemps ! Merci et bel avenir, Françoise ! **Viviane Barbot** prend la relève de façon vigoureuse. À son tour, elle saura faire avancer la cause des femmes, y compris celle des immigrées et dénoncer d'une parole virulente le patriarcat. Bonne route Viviane ! Apporte au mouvement une un dynamisme nouveau ! Nous t'appuyons.

Spiritualité écoféministe

Rosemary Radford Ruether, avec *Gaia & God*, détient une clef : sa spiritualité de la guérison ouvre des perspectives de base. L'éco-justice s'y développe harmonieusement. Indispensable.

Lise Payette

Les Quatre Cavaliers de l'apocalypse ou L'environnement en péril ?, vidéo de l'O.N.F., n'a absolument pas perdu sa pertinence, et la narration intelligente de **Lise Payette** contribue à l'impact. Disponible en bibliothèque. (Film de la série *Enjeux d'une nation* en collaboration avec la Société Radio-Canada)

À quel prix ?

À une échelle sans précédent, le terrorisme a frappé...; il met en péril la vie de millions de personnes. En Afghanistan, les femmes et les enfants seront, sans doute, les premières victimes innocentes sacrifiées à la politique et aux intérêts américains. Et nous, sans solidarité, comment pourrions-nous endiguer le terrorisme pour que triomphent les droits, la justice et la paix?

La vie... la vie

Au regard de l'histoire, quelle est la principale vertu des femmes chrétiennes ? L'endurance, dira-t-on. L'espérance, affirme le langage théologique. Tout comme Marie au pied de la Croix, à l'heure des ténèbres, les femmes croient à la vie. Elles la donnent, la gardent, la défendent dans le monde du travail, de l'éducation, de la culture, de l'expression artistique et religieuse au sein même des pires cruautés.

Pierrette Couture, SCSL

Brin d'histoire

Sur la scène mondiale

La décennie de la femme prend fin. Du 10 au 19 juillet 1985, notre « agent de liaison », Jeannette Létourneau, NDPS, participe au Forum 85 des Organisations non gouvernementales (ONG). Ce Forum relève de la Conférence des ONG dotées d'un statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations Unies.

Venues de tous les horizons, 13 000 participantes convergent vers Nairobi (Kenya) en vue de soumettre leurs propositions à la Conférence mondiale. Du 15 au 26 juillet 1985, dans la même ville, cette instance dresse le bilan de la décennie des femmes, puis élabore des stratégies pour la quinzaine d'années préparatoires à l'an 2000. Au programme du Forum 85, figurent environ 1000 ateliers, des plénières sur douze sujets, notamment sur les thèmes majeurs : développement, égalité et pain.

Sous la plume de sœur Jeannette, un compte rendu de cette expérience unique, paru dans l'Église canadienne, renseigne sur le contenu, les activités, le climat, les personnalités marquantes de cet impressionnant « sommet ». Notre déléguée en souligne le succès retentissant; elle se réjouit de l'impulsion donnée à la cause des femmes; elle formule le souhait que les stratégies retenues « soient marquées au coin de la justice et de la charité ».



Jeanne Gareau, SSA